



De petits gestes qui pourraient rapporter gros!

Par **JEAN BRISSON** et **RENÉ ROY**,
agronomes, R&D, Valacta

■ **En toutes choses, une gestion serrée des ressources est la marque d'une grande sagesse. Pour les jeunes de la relève, c'est très souvent la seule voie possible.**

Les jeunes de la relève, plus encore que les producteurs laitiers établis depuis plusieurs années, doivent gérer les ressources disponibles de façon très serrée. Qu'il s'agisse du rachat des parts des parents ou simplement de l'obligation de verser un salaire aux nouveaux arrivants, l'effet est le même en fin de compte : la marge de manœuvre se resserre. Chaque décision doit donc générer des retombées positives à court terme pour l'entreprise. Dans une ferme laitière, certaines modifications, qui ne coûtent presque rien, peuvent avoir un impact marqué sur les opérations. Voici quelques suggestions.

LONGUEUR DE LA CHAÎNE D'ATTACHE ET AUTRES AJUSTEMENTS QUE L'ON PEUT APPORTER À LA STALLE

En octobre 2010, à l'occasion du 34^e Symposium sur les bovins laitiers, Guy Lapointe, agronome au MAPAQ, présentait les résultats d'une étude québécoise sur le confort des vaches laitières. Il rappelait que notre modèle de production se distingue notamment par le fait qu'une majorité des troupeaux (92 %) vit en stabulation entravée.

De moins en moins de vaches vont au pâturage en été, ce qui ajoute à l'importance d'avoir des stalles confortables, puisque les vaches y sont pratiquement 12 mois par année. La vache qui séjourne dans une stalle mal ajustée a plus de difficulté à se lever et risque davantage de se blesser. La production et la reproduction s'en trouvent réduites. C'est sans compter que la vache fatiguée risque fort de quitter le troupeau trop jeune, ce qui compromet sa rentabilité, tout en augmentant d'autant les besoins en sujets de remplacement.

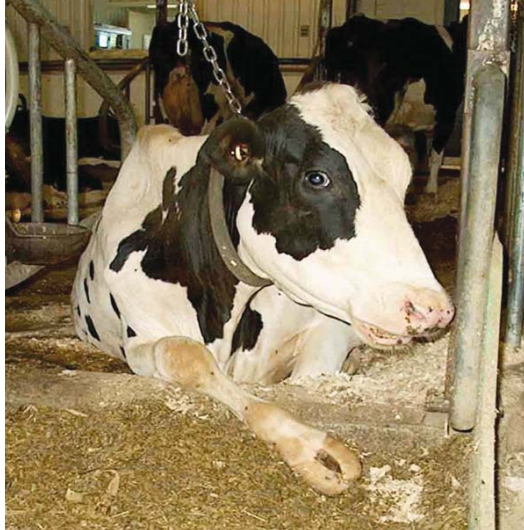
Or, les résultats de l'étude révèlent que la longueur moyenne de la chaîne d'attache (118 entreprises visitées) n'est que de 22,7 pouces (58 cm), alors que la longueur généralement recommandée est de 36 pouces. L'étude rapporte que moins de 1 % des vaches avaient une chaîne d'attache à la longueur souhaitée. Voilà un exemple frappant d'amélioration toute simple qui se traduira par des avantages immédiats. Ajuster la barre d'attache, ajuster l'arrêtoir et rallonger la chaîne d'attache demandent du temps, mais ces modifications n'exigent pas de déboursés importants. Pour plus de détails, nous suggérons une lecture attentive du texte de conférence de M. Lapointe.

VÉRIFIER L'INTENSITÉ LUMINEUSE ET LA DURÉE DU JOUR

Ce n'est plus un secret : les vaches en lactation et les sujets en croissance ont besoin de 16 heures de lumière pour produire et atteindre leur plein

TABLEAU 1. DIMENSIONS MOYENNES DES STALLES ET RECOMMANDATIONS (EN FONCTION DE LA MULTIPARE MOYENNE DE L'ENQUÊTE : HAUTEUR À LA CROUPE DE 59 POUÇES (150 CM) ET LARGEUR DE 24 POUÇES (61 CM), SELON LE D^R ANDERSON) (LAPOINTE, SYMPOSIUM 2010)

	MOYENNE		RECOMMANDATIONS	
	PO	CM	PO	CM
Longueur	70,9	180	70,8	180
Largeur	51,4	131	54	137
Hauteur de la barre d'attache	41	104	47,2	120
Hauteur de la barre d'arrêt (arrêtoir)	7,5	19	≤ 8	≤ 20
Longueur des chaînes	22,7	58	39,3	100
Distance horizontale entre la barre d'attache et la barre d'arrêt	1,9	5	14	36



Une étude auprès de 118 fermes rapporte que moins de 1 % des vaches avaient une chaîne d'attache à la longueur souhaitée.

potentiel. Des journées plus courtes ou une lumière d'égale intensité 24 heures sur 24 font perdre du lait et du gain de poids. Pour la vache tarie, c'est le contraire. Il est préférable de lui procurer seulement huit heures de lumière. Un ciel ensoleillé donne une intensité lumineuse qui dépasse 70 000

lux. L'intensité lumineuse minimale requise pour la vache est de 200 lux. Un bon nettoyage des ampoules ou des fluorescents, le changement des ampoules pour de plus puissantes, le déplacement d'une rangée de lumières vers l'avant de la stalle sont autant de possibilités pour corriger la situation de certaines étables. Dans d'autres cas, il pourra être nécessaire de rajouter une ou deux rangées de lumières. L'investissement sera alors plus important et il faudra s'assurer de bien le planifier.

REVOIR LE NOMBRE DE VACHES RÉFORMÉES DANS LA DERNIÈRE ANNÉE

Chaque vache demeure un actif important de l'entreprise jusqu'au moment où elle monte dans le camion pour être réformée. Certaines vaches quittent l'étable parce qu'elles sont en fin de carrière, d'autres la quittent simplement trop tôt. Est-ce que l'opération du remplacement d'une vache dans le

troupeau est payante? Si la vache qui quitte l'étable a été vendue pour la production, à 3 500 \$ et que la jeune vache qui la remplace coûte 1 200 \$, c'est très payant. La réalité est cependant souvent fort différente. Les données d'Agritel nous indiquent que le coût d'élevage dépasse maintenant 3 000 \$ par taure. Exagéré, diront certains? Quand on pense qu'il faut un peu plus de six tonnes de matière sèche de fourrages pour produire une taure prête à vêler et que le coût de production moyen frôle 200 \$ par tonne de matière sèche, il est difficile de croire que l'élevage est un facteur négligeable du coût de production du lait. Combien de vaches pourraient éviter la réforme si on leur fournissait un environnement plus confortable ou un meilleur suivi en reproduction? Combien se sont fait montrer la porte simplement parce qu'une taure venait de vêler? Et si le fait d'élever moins de taures libère de l'espace, du temps et des fourrages disponibles, alors pourquoi ne pas en

le
producteur
de
lait
québécois

profiter pour ajouter une vache dans le troupeau? Ainsi, aucune des ressources ne serait perdue: celles-ci seraient plutôt transformées en bon lait frais... et en revenus.

EXAMINER DE PRÈS L'INDICE DE TRANSITION DU TROUPEAU

L'indice de transition^{MD} est un nouvel outil. Il est disponible pour les producteurs laitiers de l'est du Canada depuis 2010. Il permet de mesurer l'efficacité du programme de transition en place. Si l'indice est négatif, il faut revoir tout ce qui a un impact direct sur les performances des vaches fraîches, incluant le confort et l'alimentation des vaches tarées. Dans l'un des rapports le concernant, on porte une attention très particulière aux vaches sorties avant 60 jours en lactation. En effet, une vache qui quitte le troupeau avant même d'avoir complété deux mois de lactation représente un très mauvais rendement. Vous voulez faire mieux? Ne manquez pas la formation *Bien tarir pour mieux repartir!* (voir encadré).

FAIRE RÉGULIÈREMENT UNE PLANIFICATION LAITIÈRE

La gestion de l'offre comporte une foule d'avantages bien connus par les producteurs laitiers. Elle impose par ailleurs une certaine discipline. Il n'est pas toujours facile de travailler à l'intérieur des seuils de tolérance liés au droit de produire. Une bonne planification laitière permet néanmoins de mieux voir venir les coups. Les solutions à court terme ne sont pas toujours faciles à trouver, mais si on planifie, les bonnes décisions pourront être prises suffisamment tôt pour un maximum d'impacts positifs pour la ferme. C'est difficile de trouver des vaches prêtes à vêler le 1^{er} septembre. C'est plus facile de planifier les saillies des taures pour un vêlage en mai ou en juin de l'année suivante. Au besoin, il peut être intéressant d'envisager l'achat de taures prêtes à saillir pour un vêlage en temps opportun. Grâce à son logiciel Plani-Lacta, Valacta peut vous aider à bien tirer votre épingle du jeu.

Un autre avantage de la planification laitière, c'est qu'elle permet de savoir où on s'en va. On a un plan et cela est rassurant, autant pour soi-même que pour les institutions financières qui nous appuient.



Bien **TARIR** pour mieux **REPARTIR!**

FORMATION VALACTA DISPONIBLE D'ICI AVRIL

« Bien tarir pour mieux repartir! »

Tarissement réussi + transition harmonieuse = moins de souci + de lait + de profit!

Découvrez les avantages du tarissement court.

Comment mieux tarir les vaches.

Améliorer le confort et réduire le stress.

Tirer le meilleur profit de l'indice de transition^{MD}.

Une autre formation profitable!

FAIRE L'ANALYSE DÉTAILLÉE DU COÛT DES CONCENTRÉS

Il n'est pas possible de passer sous silence les coûts de l'alimentation, puisqu'ils constituent l'élément le plus important sur la liste des charges de l'entreprise. On y retrouve, entre autres, le coût de production des fourrages. Les fourrages comptent effectivement pour près de la moitié du coût de l'alimentation du troupeau. Par l'entremise des données d'Agritel, on peut constater les énormes variations du coût de production des fourrages, d'une ferme à l'autre. Les conseillers en gestion sont en mesure de vous aider à évaluer le coût de production de vos fourrages.

L'analyse détaillée du coût des concentrés permet de préciser si les sommes dépensées (les grains produits et les concentrés achetés servis aux vaches et aux taures) donnent les rendements escomptés. Il est aussi facile de faire une comparaison avec la moyenne selon différents paramètres: valeur du lait par hectolitre, par kilogramme de matière grasse, coût des concentrés par tonne, coût des concentrés par hectolitre, ratio lait:concentrés, pour ne nommer que ceux-là.

REVOIR RÉGULIÈREMENT L'AJUSTEMENT DES ÉQUIPEMENTS D'ALIMENTATION

Une majorité de fermes laitières disposent d'équipements de distribution des aliments. Ceux-ci permettent de

mécaniser le processus et donc de réduire le temps consacré à l'alimentation. Ces équipements exigent toutefois un entretien régulier. Le taux de matière sèche de l'ensilage, le type de calibrage du distributeur de concentrés et le poids du plat sont autant d'informations utiles à connaître pour mener à bien la tâche. Il n'est pas rare que l'on retrouve des écarts importants entre ce que les gens croient distribuer et ce que les vaches reçoivent réellement.

FAITES VOTRE LISTE

Les possibilités d'améliorer la marge financière de l'entreprise n'exigent pas toutes des investissements importants. Une bonne capacité d'observation, un peu d'ouverture d'esprit et les quelques heures de travail nécessaires pour modifier certaines installations sont des éléments à la portée des jeunes qui s'établissent en agriculture. La liste que nous venons de parcourir rapidement est loin d'être complète, vous l'aurez deviné. Nous souhaitons cependant vous avoir donné le goût de bâtir votre propre liste des petits gestes qui pourraient rapporter gros. Les conseillers qui visitent régulièrement votre ferme, notamment vos représentants Valacta, sont tous susceptibles de vous aider à ne rien oublier. ■